



Bulletin de la **D**OCUMENTATION **E**COLOGIQUE **V**OIRONNAISE pour L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT ET L'ÉCOLOGIE DANS LE MONDE

Editorial : Comme lors des précédents JO d'hiver, les Chinois ont fait de belles promesses (en 2019) «d'organiser des Jeux Olympiques respectueux de l'environnement, fédérateurs (et le boycott diplomatique ?), ouverts (et le covid ?) et propres (pas de pollution ?) ». Voilà que trois ans après, nous faisons le constat de la réalité environnementale : une neige totalement artificielle, énormément d'électricité pour la fabriquer, épuisement des réserves d'eau (région semi-aride), conflit avec les agriculteurs locaux (destruction des terrasses agricoles), une eau croupie (elle arrive de loin et doit être stockée ce qui dégrade sa qualité), une eau polluée par les adjuvants qu'on ajoute à la neige artificielle (ce qui polluent les sols pour longtemps). Les pistes de ski ainsi que les logements sont construits partiellement dans une réserve naturelle pourtant protégée où faune et flore sont plus que menacées. Les sols travaillés (on a comblé les ravines, les bulldozers ont refait le terrain) sont durablement érodés pour le futur. Conclusion : Il n'y aura rien de durable sur ces équipements qui ne sauraient survivre en stations de ski post-JO pour la capitale Pékin.

Sommaire :

page 2 - Abeilles (suite)

page 3 - Effet de serre (suite)

page 4 - Nicolas Hulot (suite)

page 5 – Centrale nucléaire de Fessenheim (suite)

page 6 – Les représentants de l'écologie au 1^{er} tour de l'élection présidentielle : 1988 et 1995



Documentation Ecologique Voironnaise
32-34 rue Vaucanson Rez-de-chaussée
38500 VOIRON

Les visites se font sur rendez-vous
utiliser le mail
gaby.rajon@gmail.com

LE PROGRAMME DE MACRON



ABEILLES

5 - abeilles et humains même combat (suite)

17 octobre 2018..... Zoologie : Le silence des abeilles pendant l'éclipse. Que font les animaux pendant les éclipses solaires ? Cette question « lancinante », étudiée chez quelques mammifères, restait un mystère concernant les insectes. Un projet de science participative, conduit par l'université du Missouri, lors de la dernière éclipse totale, aux Etats-Unis, le 21 août 2017, vient de conclure que les abeilles... se taisent. Plus précisément, elles demeurent actives pendant l'éclipse partielle mais cessent brutalement tout mouvement, et donc tout bourdonnement, lorsque le soleil disparaît complètement. C'est donc bien l'intensité lumineuse, et non l'heure du jour ou de la nuit, qui guide leur activité. Pour conduire ce projet, quatre cents amateurs, dont des élèves d'écoles élémentaires, se sont vu confier des microphones miniatures qu'ils ont placés dans les zones habituelles de pollinisation.

27 octobre 2018..... Biodiversité : Près d'un tiers des ruches décimées l'hiver dernier. Près d'un tiers des abeilles domestiques sont mortes pendant l'hiver 2017-2018, un taux près de trois fois supérieur à la mortalité normale, selon les conclusions d'une enquête publiée jeudi 25 octobre par le ministère de l'agriculture.

5 décembre 2018..... La reproduction complexe des abeilles : Rappelons d'abord ce qui détermine le sexe d'un enfant à naître chez Homo sapiens. Après quelques gesticulations sur lesquelles on ne s'étendra pas ici, un spermatozoïde - fabriqué par le père et vecteur soit du chromosome sexuel X, soit d'un Y - finit par pénétrer dans un ovule produit par la mère et porteur d'un X. Si le résultat final est XX, le bébé sera du sexe féminin et s'appellera Jeanne. Et si la combinaison est XY, il sera du sexe masculin et s'appellera Jean. Pour résumer, c'est le chromosome sexuel véhiculé par le spermatozoïde qui décide du sexe. Les choses se passent différemment chez les hyménoptères, ordre d'insectes qui recouvre les abeilles, fourmis, guêpes et frelons. Prenons le cas d'une abeille reine. Comme l'explique Pierre-Henri Gouyon, professeur au Muséum national d'histoire naturelle et co-auteur de plusieurs ouvrages sur le sexe, « cette femelle stocke le sperme des mâles avec lesquels elle s'est accouplée dans une spermathèque ». Il faut en effet savoir que le spermatozoïde de ces bestioles est bien plus résistant que le nôtre et peut rester en vie des années. « Quand la femelle pond un ovule, poursuit Pierre-Henri Gouyon, elle a le choix entre le fertiliser avec du sperme ou non. Si elle le fertilise, il deviendra diploïde (c'est-à-dire porteur de deux jeux de gènes, celui de la mère et celui du père), et ce sera une femelle. S'il n'est pas fertilisé, il sera haploïde (c'est-à-dire porteur d'un seul jeu de gènes, celui de la mère) et se transformera en mâle. » Chez les abeilles, ce n'est donc pas un chromosome en particulier qui va enclencher la fabrication de tel ou tel sexe, mais le nombre de jeux de chromosomes. Avec pour conséquence, souligne avec malice le chercheur du Muséum, « que les mâles n'ont pas de père et qu'ils sont les clones des ovules de leur mère. Leur œdipe doit être très compliqué... » Mais il y a encore plus compliqué, comme le rapporte un article australien publié le 28 novembre dans Biology Letters. Ses auteurs, qui travaillent à l'université de Sydney, ont étudié des abeilles « mosaïques », qui montrent des caractéristiques physiques mâles et femelles en même temps. Ce phénomène est rendu possible par le fait que plus d'un spermatozoïde peut, chez ces animaux, entrer dans un ovule, ce qui provoque une sorte de chamboule-tout génétique. Des individus présentent alors des éléments mâles intérieurs ou extérieurs mélangés avec des éléments femelles.

18 décembre 2018..... Ce caca bovin qui tue les abeilles : La Société nationale des groupements techniques vétérinaires (SNGTV) est un machin professionnel qui permet aux vétérinaires de se tenir au courant et d'être représentés au cours des contacts avec l'administration. Un numéro spécial de son bulletin rapporte un article en vérité ébouriffant, qui risque bien de passer inaperçu. Comment sont traités les innombrables troupeaux de France ? Comment leur évite-t-on parasites, infections, prolifération d'insectes ? Par une pharmacopée un poil délirante, faite de 300 médicaments - anti-parasitaires, antibiotiques, anticoccidiens - et de plusieurs centaines de biocides, bestioles chimiques qui permettent, entre autres usages, de désinfecter les locaux et les véhicules. Prudents contre l'évidence, les chercheurs de l'Inra qui signent ce travail notent que ces biocides « sont responsables d'une contamination plus ou moins importante de l'environnement et sont désormais considérés comme des contaminants émergents ». Les molécules, souvent très résistantes, se retrouvent dans le milieu naturel, dans les mares et les rivières via le pipi et le caca. Et qui morfle ? Quantité d'animaux, dont les insectes, dont les abeilles, qui n'avaient certes pas besoin de cela. La bonne nouvelle, pour les marchands, c'est qu'on ne lance pas d'études, ce qui fait que cela peut durer dix siècles. L'alerte est renforcée par un beau travail mené par les apiculteurs. Dans « Comment les pesticides utilisés dans les élevages menacent les abeilles », on apprend des choses guillerettes. Lactones, macrocycliques, pyrétrinoïdes, organophosphorés sont massivement utilisés, avec des conséquences très lourdes sur les insectes, dont les abeilles. Nul ne sait vraiment quelles sont les quantités épandues, et la question de la contamination des insectes est simplement ignorée au moment de l'évaluation des produits. L'abeille ou comment s'en débarrasser.

(suite au n°71)



Rappel : les bulletins DEV précédents sont consultables sur <https://voironnais.eelv>

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, il suffit de le demander par retour de mail.

EFFET DE SERRE

CH 17 - CONFERENCE SUR LE CLIMAT A MONTREAL (COP11) suite



4 mai 2006..... La circulation de “Walker”, vaste mouvement atmosphérique d’est en ouest qui trace une boucle au-dessus de l’océan Pacifique tropical, s’est ralentie de 3,5% entre 1861 et 2000, selon une étude du NOAA (National Oceanic Atmospheric Administration). Cet affaiblissement de la circulation des vents est dû aux émissions anthropiques de CO2 dans l’atmosphère depuis le début de l’ère industrielle. Ce sont les mêmes émissions qui ont entraîné une élévation de la température de surface de l’océan de 0,5 à 0,6°C. L’étude affirme que le ralentissement atmosphérique observé simplifiera de 10% supplémentaires d’ici la fin du XXIe siècle. Cet affaiblissement des vents devrait avoir des répercussions sur le régime des pluies et l’écosystème marin, à l’exemple de ce qui se passe plus brutalement avec El Nino. Une démonstration de plus que le système climatique est en train de changer et que nous sommes dans un scénario qui ressemble à celui des modèles prévus par le GIEC.

10 mai 2006..... Mesure phare du plan climat français, l’étiquette énergie pour les véhicules entre en vigueur ce jour. Toute automobile mise en vente doit être présentée avec une vignette précisant son niveau d’émission de CO2 en grammes par kilomètres. Le niveau d’émissions de CO2 des véhicules est décliné en sept catégories, de A (moins de 100 g/km) à G (au-delà de 250 g/km). Selon le classement de l’ADEME, seules les petites Smart diesel se situent en catégorie A (95 g/km). L’hybride Toyota Prius est la mieux notée ensuite avec 104 g/km, catégorie B. Le niveau moyen d’émission de CO2 des véhicules neufs vendus en 2015 a été de 152 g/km. Les constructeurs européens se sont engagés à faire chuter ce niveau à 140 g/km d’ici à 2008-2009. L’étiquette s’accompagne d’une taxe additionnelle appliquée à la carte grise dès le 1 juillet 2006. Parallèlement, un crédit d’impôt de 2000 euros sera octroyé pour certains achats de véhicules neufs (GPL, GNV, hybride, électrique, etc.) munis des premières étiquettes. Cette somme sera portée à 3000 euros si l’achat s’accompagne de la destruction d’un véhicule ancien (immatriculé avant 1997). La ministre de l’environnement, Mme Olin, évaluera l’impact du dispositif dans environ six mois afin de voir si elle sera contrainte d’envisager de nouvelles mesures.

Juin 2006..... Agir pour l’environnement, avec le soutien des Amis de la Terre et de nombreuses autres associations, remets en deuxième prix “Tuvalu” à José Manuel Barroso, président en exercice de la Commission européenne, pour sa contribution à la destruction de la planète. Notre eurocrate roule en effet à bord d’un 4x4 Volkswagen Touareg, réputé pour être l’un des plus polluants du marché. Ce véhicule émet environ deux fois plus de gaz à effet de serre que les seuils recommandés par la même Commission européenne.

12 juin 2006..... Rapport de la Mission d’Information sur l’Effet de Serre (MIES) devant l’Assemblée nationale. Il est présenté par Nathalie Kosciusko-Morizet. La mission propose de diviser par quatre nos gaz à effet de serre vers 2050 (facteur 4), ce qui nous donne comme objectif 2020 de diminuer de 25 % nos émissions par rapport à 1990. Cela suppose qu’on modifie les processus industriels et qu’on en trouve d’autres moins énergivores.

18 juin 2006..... Les scientifiques de EUR-océans lance une campagne de sensibilisation sur l’acidification des océans. L’augmentation des émissions de CO2 bouleverse les équilibres chimiques dans les mers. D’ici à 2030, certains planctons, premiers maillons de la chaîne alimentaire marine, auront disparu. L’océan devient inexorablement corrosif : sur 70 molécules de CO2 émises dans l’air, une vingtaine sont absorbées par la biosphère terrestre, une trentaine demeurent dans l’atmosphère, et une vingtaine se dissolvent dans les océans. Cette dissolution modifie les équilibres chimiques, elle acidifie l’eau en augmentant sa concentration en ions hydrogène (H+). Depuis le début de l’ère industrielle, celle-ci a augmenté de 25 %. Cette déstabilisation fait chuter la concentration des mers en carbonates et les micro-organismes marins à coquille ne peuvent plus former leur exo-squelette. Ils devraient même disparaître dès 2030 ce qui aura des conséquences sur la chaîne alimentaire donc sur la pêche. Les coraux devraient aussi être touchés. On ajoutera que les planctons comme les coraux sont aussi touchés par la montée observée de la température des eaux.

22 juin 2006..... Le dernier bilan sur la réduction des gaz à effet de serre en Europe présentée par l’agence européenne de l’environnement montre une dégradation en 2004 : les émissions pour l’Union européenne à Quinze ont augmenté de 0,4 % entre 2003 et 2004, et de 0,3 % pour l’Union à Vingt-cinq intégrant les pays d’Europe de l’Est. Ainsi, l’Europe risque de ne pas respecter le protocole de Kyoto. Les principaux responsables de ces émissions sont depuis longtemps l’Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l’Espagne. La France a atteint son objectif de 0% mais les transports qui sont en augmentation ainsi que la mise en fonctionnement de centrales électriques à combustibles fossiles sont inquiétants pour l’avenir. Ceux qui font pencher la balance européenne du mauvais côté sont les pays méditerranéens : l’Espagne monte à 48 % d’émissions par rapport à 1990 alors que seuls 15 % lui étaient autorisés, l’Italie ne fait pas mieux avec 12% contre -6 % autorisés. L’Europe doit se reprendre si elle veut convaincre la Chine, l’Inde ou le Brésil de s’engager dans le protocole de Kyoto. Si l’Europe peine, les Etats-Unis font pire avec +16 % par rapport à 1990 et ils attendent de 54 % en 2030 (d’après l’AIE).

NICOLAS HULOT

9- Ministre de l'environnement (suite)

13 août 2017..... Parmi les ministres français, Nicolas Hulot était le mieux payé en 2016. Certains ministres gagnent moins d'argent depuis qu'ils sont entrés au gouvernement. D'autres, au contraire, ont vu leur rémunération augmenter. Les revenus des uns et des autres n'ont plus de secret pour les Français depuis que les ministres doivent transmettre leur déclaration d'intérêt à la haute autorité pour la transparence de la vie publique, qui vient de les publier. Et c'est Nicolas Hulot qui avait les revenus les plus élevés avant de devenir ministre. Le ministre de la transition écologique et solidaire est donc aussi celui qui perd le plus financièrement en entrant au gouvernement. Le traitement d'un ministre s'élève un peu moins de 8500 euros net depuis que François Hollande a diminué la rémunération du président et des ministres en 2012. Nicolas Hulot a divisé par quatre ses revenus. Il gagnait un peu plus de 34 300 euros net par mois avant de faire le choix de la politique, grâce aux droits d'auteur de ces livres et de ses anciennes émissions de télévision, Mais surtout grâce aux royalties qu'il touchait sur la marque Ushuaia. L'ancien animateur vient d'ailleurs de prendre ses distances avec cette gamme de cosmétiques devenue encombrante. Un décret publié récemment au Journal Officiel entérine son divorce avec la marque Ushuaia appartenant et TF1 et commercialisée par L'Oréal pour vendre des gels douche et déodorants régulièrement épinglés par les ONG de protection de l'environnement et des associations de consommateurs.



26 août 2017..... Quatre agents de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) venus expertiser des dommages liés à l'ours ont été pris à partie en Ariège par des individus proférant (de loin) des menaces de mort et tirant plusieurs dizaines de coups de fusil. L'agression, irresponsable selon la préfète du département, a eu lieu sur une estive d'Auzat, commune frontalière de l'Espagne et d'Andorre. Le ministre de l'écologie, Nicolas Hulot, condamnera sans réserve cette agression inadmissible, rappelant l'exigence de respect qui s'impose à l'égard des protecteurs de la biodiversité.

27 août 2017..... Le ministre de l'écologie Nicolas Hulot ferme les vannes des hydrocarbures. Un projet de loi interdit tout nouveau permis, la fin de la production de pétrole et de gaz est prévue pour 2040. C'était une promesse du candidat Macron dans son programme : Il s'engageait à ne délivrer aucun nouveau permis d'exploration d'hydrocarbures. Nicolas Hulot l'a reprise à son compte, dans le cadre de son plan climat présenté début juillet, avec l'objectif d'en finir avec des énergies fossiles et de s'engager dans la neutralité carbone. Le texte du projet de loi, qui devrait être présenté en conseil des ministres le 6 septembre, a été soumis pour avis au conseil national de la transition écologique. Il prévoit d'abord de bannir totalement la recherche hydrocarbures non conventionnelle, c'est-à-dire les gaz et huiles de schiste, Mais aussi les hydrates de méthane enfoui dans les mers ou sous le pergélisol (sol gelé en permanence). Les hydrocarbures contenus dans les couches de charbon (gaz de mine ou de houille) échappent en revanche à cette interdiction pour des raisons de sécurité. La loi du 13 juillet 2011 avait déjà fait barrage aux gaz et huiles de schiste en prohibant la fracturation hydraulique, mais elle laissait la voie ouverte à des méthodes alternatives. À l'avenir, la recherche des hydrocarbures non conventionnels sera proscrite par quelque technique que ce soit. S'agissant du pétrole et du gaz conventionnel, le projet de loi de Hulot prévoit, à compter de sa promulgation, de ne plus autoriser d'exploration (aucun nouveau permis de recherche sera donc délivré) y compris pour des demandes en cours d'instruction, mais aussi de ne pas prolonger les concessions d'exploitation en cours. En fermant ainsi les vannes, le gouvernement veut assurer une sortie progressive de la production d'hydrocarbures sur le territoire français. Ces mesures doivent donc s'appliquer sur le territoire national de l'Hexagone, et aussi en outre-mer, ce qui représente actuellement 63 gisements de pétrole et de gaz exploités principalement dans le Bassin parisien et aquitain pour l'Hexagone, mais aussi en Guyane, dans les terres australes et antarctiques françaises (TAAF). La France témoigne ainsi de sa volonté d'être à l'avant-garde de la lutte contre le dérèglement climatique. Le ministre se conforme aux recommandations pressantes des scientifiques du GIEC.

Septembre 2017..... Dans sa lettre, la députée Michèle Rivasi n'abandonne pas l'espoir de maintenir le réchauffement climatique sous la barre des 2°C. L'avenir ne dépend que de nous et de notre capacité à faire pression sur les dirigeants à tous les échelons territoriaux pour enterrer définitivement l'industrie fossile. Nous soutenons en ce sens le ministre de la transition écologique et solidaire Nicolas Hulot qui tente de convaincre Emmanuel Macron et le gouvernement de s'engager à geler le développement de tout nouveau projet fossile, à mettre un terme aux investissements publics dans le secteur de l'énergie fossile et à cesser de subventionner l'industrie fossile. Cependant, elle ne se fait guère d'illusions sur ce gouvernement dont le premier chantier est la casse sociale avec la déréglementation de notre droit du travail. La victoire de Macron, dont il faut saluer le coup de maître stratégique et tactique, illustre bien le désir paradoxal des Français de renouvellement de la classe politique prête à s'incarner y compris avec une figure très formatée par le système. Ne nous trompons pas, Macron incarne aujourd'hui un libéralisme décomplexé faisant semblant de s'attaquer au capitalisme de rente, comprenant et souhaitant accompagner l'innovation de la nouvelle économie et l'ubérisation de la société. S'il conspu le déshonneur européen qui ferme la porte aux réfugiés, en même temps son ministre de l'intérieur tient des discours de fermeté sur l'immigration et l'accueil des migrants. Nous serons vigilants pour empêcher toute régression sociale et environnementale et tenterons de nous appuyer sur le ministre d'État Hulot pour obtenir des avancées sur l'interdiction des pesticides, l'abandon de grands projets inutiles comme NDDL, Bure ou le Lyon Turin, la fermeture de certaines centrales nucléaires et l'introduction d'une fiscalité écologique permettant de changer de logiciel et d'entamer enfin l'ère de la transition écologique et solidaire.

(suite au n°71)

FESSENHEIM ch7- Fermeture définitive de la production d'électricité


2 juillet 2020..... Lundi 29 juin, Fessenheim, la plus vieille centrale nucléaire française s'est arrêtée de fonctionner. Si les "écologistes" s'en réjouissent, les salariés et les élus locaux sont amer et dénoncent une catastrophe économique, sociale et environnementale. Depuis 2011, plusieurs sentiments ont traversé les salariés d'EDF. Il y a d'abord eu de l'incompréhension. Pourquoi Fessenheim ? De la colère ensuite. Quel intérêt de fermer une centrale nucléaire avant d'avoir un moyen plus propre qui soit équivalent en terme de production ? Et puis, un mélange de tristesse, d'inquiétudes et d'amertume. Que va-t-on devenir désormais ? Onze ans après la promesse de campagne de François Hollande, selon laquelle Fessenheim devait fermer pour réduire la part d'énergie nucléaire, la doyenne des centrales nucléaires françaises a cessé de produire de l'électricité. Le résultat ? Plusieurs centaines de

salariés (690 sur 750) doivent à terme changer de lieu d'activité, se déraciner eux et leur famille. Plusieurs milliers d'autres, que la centrale faisait travailler par réflexion, risquent de disparaître. D'aucuns diront alors qu'il s'agit d'une bonne décision pour la planète. Pas vraiment. N'ayant pas assez de sources de production d'énergies renouvelables à l'heure actuelle, la France va devoir davantage se tourner vers ses sources de productions dites "sûres", notamment en hiver, comme le gaz et le charbon, mais aussi vers son voisin allemand. Juste de l'autre côté du Rhin, presque en face de Fessenheim, vient de s'ouvrir... une centrale à charbon (beaucoup plus polluante que le nucléaire de Fessenheim) censée, entre autres, alimenter l'Alsace désormais en mal d'électricité. S'ajoute pour les salariés d'EDF, un autre sentiment. Celui d'avoir été victime de démagogie. Anne Laszlo se dit être de ceux-là. "Les gouvernements successifs sous Hollande, puis Macron, ont voulu fermer la centrale par pure stratégie politique. Mais derrière il n'y a absolument aucun intérêt porté aux impacts socio-économiques engendrés", opine la déléguée syndicale CFE énergies. Pourtant l'arrêt de Fessenheim s'apprête à générer une véritable casse sociale. Déjà, le 22 février dernier, l'arrêt du premier réacteur de la centrale avait provoqué une vague de départs, laissant des bleus de travail inutilisés et des places de parking vides sur le parvis. «On était 750 employés EDF, aujourd'hui on est 620 », souligne la syndicaliste. "Dans un an on sera 370 et dans cinq, plus que 60 pour aider au démantèlement, poursuit-elle. Très qualifiés dans leur domaine, une écrasante majorité des employés de Fessenheim se voient proposer des postes par EDF parmi les dix-neuf autres centrales que compte la France. Il faut donc partir dans un autre département, une autre région. Il faut bien souvent aussi vendre la maison, changer les enfants d'école et dire au revoir. Et puis, il y a ceux aussi qui ne veulent et ne peuvent pas partir pour travailler ailleurs. Ceux dont l'ancrage familial est à Fessenheim et alentours. Ceux qui, par exemple, ont des parents vieillissants sur lesquels il faut veiller. A ces emplois perdus, il faut ajouter ceux des prestataires de Fessenheim, comme les agents d'entretien. Ceux, aussi, des commerces alentours qui fonctionnent en grande partie grâce à l'activité de la centrale. Sans oublier les emplois sacrifiés des conjoints des employés d'EDF, qui bien souvent quitteront la région en famille. "Ce qui est effroyable, c'est que l'impact socio-économique de la fermeture va être très sournois", affirme Raphaël Schellenberger, député LR du Haut-Rhin. "Comme on enlève l'outil économique structurant du territoire, toutes les autres entreprises vont se dévitaliser petit à petit. On en verra les effets seulement dans quelques années". Voir sa commune se vider, se désertifier, jusqu'à s'éteindre comme la centrale, c'est la grande crainte de Claude Bender, le maire fraîchement réélu de Fessenheim. "On nous enlève notre poumon économique sans solutions pérennes pour remploi derrière", souffle-t-il, lassé des promesses non tenues de l'Etat. Aux dernières nouvelles, EDF voulait y implanter un technocentre pour le traitement des déchets radioactifs. "Même si cette énième solution voit le jour, elle ne pourra pas être effective avant une dizaine d'années", regrette Claude Bender. "Ils ont fermé sans rien prévoir", s'agace l'élu. "Il y aura donc forcément un énorme trou d'air sur le bassin d'emploi de la collectivité territoriale". A la casse sociale s'ajoute une catastrophe écologique. Alors que les membres des gouvernements successifs et autres anti-nucléaires justifient la fermeté de la décision par l'urgence climatique, la fermeture de Fessenheim s'apprête à faire grimper le bilan carbone de la France. Maxence Cordier, ingénieur en énergie, a même déjà chiffré ce surcroît d'émissions de gaz à effet de serre. "Ça va être de l'ordre de 6 à 10 millions de tonnes équivalent CO2 par an rejetées en plus". Jusqu'ici, Fessenheim contribuait à produire 70% de l'électricité de la région Alsace (pour 2 millions d'habitants). Pour ce qui est des 30% restants, ils étaient fournis par un mixte d'énergies renouvelables, de centrale à charbon et de gaz. Or, Fessenheim arrêtée, l'Alsace va désormais devoir avoir davantage recours aux centrales à gaz et charbon, plus polluantes, notamment parce que le territoire ne dispose pas d'assez de d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques. En clair, "ce que Fessenheim ne produira plus ce sont les autres énergies fossiles qui vont les produire", explique l'ingénieur. "Et elles sont plus polluantes". La production d'électricité via le nucléaire est en réalité peu carbonée. D'après l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), elle émet 6 grammes d'équivalent CO2 par kilowattheure (kWh). Pour les centrales à gaz, c'est de l'ordre de 500 grammes d'équivalent CO2/kWh et 1000 grammes d'équivalent CO2/kWh pour celles au charbon. Quid des déchets nucléaires ? "Les rejets émis par les centrales à charbon et à gaz sont plus polluants d'un point de vue climatique sanitaire que le nucléaire", souligne l'ingénieur. "Car les déchets nucléaires sont traités, sécurisés et ne rejettent pas de CO2 dans l'atmosphère. C'est plutôt la construction et l'entretien des centrales qui polluent, tout comme l'est le cycle de fabrication des éoliennes ou de panneaux solaires par ailleurs. "Je peux vous dire que les employés de la centrale sont extrêmement amers face à la situation", indique Anne Laszlo. "Cela montre bien l'incohérence de la politique énergétique française et plus globalement européenne". Maintenant que la salle des machines ne "ronronne" définitivement plus à Fessenheim, employés et élus locaux espèrent un débat plus apaisé et pragmatique dans les années à venir. D'ici à 2035, Emmanuel Macron avait promis à l'automne 2018 de mettre à l'arrêt 12 réacteurs parmi les plus anciens sites de l'Hexagone comme Bugey ou encore Gravelines. (revue «Marianne»)

(Suite au numéro 71)

Les représentants de l'écologie au 1^{er} tour de l'élection présidentielle : 1988 et 1995

- 3 - AVRIL 1988..... Antoine WAECHTER candidat vert.



24 avril 1988..... Premier tour des élections présidentielles: François Mitterrand remporte ce premier tour. L'écologiste Antoine Waechter obtient 3,78% avec 1149897 voix. Il se place sixième derrière le PS, le PCF, le FN, le RPR et l'UDF. Quant à Pierre Juquin, avec 2,1% et 6391333 voix, il est derrière le candidat vert. Le premier tour est marqué par la forte poussée du candidat du Front National Jean-Marie Le Pen qui obtient 14,39% des suffrages exprimés.

ELECTION PRESIDENTIELLE		PREMIER TOUR	
	ABSTENTIONS	7100535	18,62%
parti politique	nom ou liste	voix	% des exprimés
PARTI SOCIALISTE	MITTERRAND	10367220	34,10%
RPR (droite)	CHIRAC	6063514	19,94%
UDF (centre droit)	BARRE	5031849	16,55%
FN (extr droite)	J-M LE PEN	4375894	14,39%
PCF	LA JOINIE	2055995	6,76%
VERTS	Antoine WAECHTER	1149642	3,78%
COMMUNISTE RENOVATEUR	JUQUIN	639084	2,10%
LO (extr gauche)	LAGUILLER	606017	1,99%
PCI (extr gauche)	BOUSSEL	116823	0,38%

- 4 - AVRIL 1995..... Dominique VOYNET présentée par Les Verts



23 avril 1995..... Premier tour des élections présidentielles : Lionel Jospin (PS) arrive en tête avec 23,30% des suffrages devant les deux candidats RPR, Jacques Chirac (20,84%) et Edouard Balladur (18,58%). Jean-Marie Le Pen du FN fait 15%, devant Robert Hue (PCF) à 8,64%. Dominique Voynet, seule écologiste, est loin en huitième position avec 3,32%. Balladur se désiste aussitôt en faveur de Chirac pour la droite, qui sera donc opposé à Jospin au second tour. Les résultats de Dominique Voynet sont particulièrement décevants, en très fort recul sur le résultat des écologistes aux législatives de 1993 (7,7% pour l'entente Verts-GE) et même sur celui d'Antoine Waechter en avril 1988 (3,78%). Les Verts, déçus, se disent victimes du vote utile, il leur faudra assumer les frais de la campagne. La géographie des suffrages écolos de 1995 montre certains changements, l'Alsace et la Basse-Normandie ont ainsi été perdues.

ELECTION PRESIDENTIELLE		PREMIER TOUR	
	ABSTENTIONS	8647118	21,62%
parti politique	nom ou liste	voix	% des exprimés
PS	JOSPIN	7097786	23,30%
RPR-UDF (droite)	BALLADUR	5658796	18,58%
FN (extr droite)	J M LE PEN	4570838	15,00%
RPR (droite)	CHIRAC	6348375	20,84%
PCF	HUE	2632460	8,64%
EXTREME GAUCHE	LAGUILLER	1615552	5,30%
VERTS	Dominique VOYNET	1010681	3,32%
DIVERS DROITE	DE VILLIERS	1443186	4,74%
DIVERS DROITE	CHEMINADE	84959	0,28%

Dans quinze jours, les candidats de 2002 et 2007